

# Vers français lus au banquet de la Saint-Charlemagne au lycée Fontanes

**Numéro d'inventaire** : 1979.23762

**Auteur(s)** : Paul Monod

**Type de document** : imprimé divers

**Imprimeur** : Imprimerie E. Martinet

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1879

**Inscriptions** :

- lieu d'impression inscrit : Paris. Rue Mignon, 2.

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Fascicule papier, imprimé en noir et blanc.

**Mesures** : hauteur : 23,6 cm ; largeur : 15,6 cm

**Mots-clés** : Fêtes calendaires

Rites traditionnels (bizutages, monômes, chahuts)

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Lieu(x) de création** : Paris

**Utilisation / destination** : commémoration

**Historique** : Le lycée Fontanes était le nom donné au lycée Condorcet de Paris entre 1874 et 1883. Chaque année, pour célébrer la Saint-Charlemagne (le 28 janvier), un banquet était organisé dans certains lycées. En 1879, le banquet eut lieu le samedi 1er février.

**Autres descriptions** : Langue : français

Commentaire pagination : 4 p.

**Objets associés** : 1979.07201

**Lieux** : Paris

## VERS FRANÇAIS

LUS AU BANQUET DE LA SAINT-CHARLEMAGNE

AU LYCÉE FONTANES

1<sup>er</sup> Février 1879.

Maladroit ! triple sot ! modèle de paresse !....

— C'est à moi, s'il vous plaît, que ce discours s'adresse :

A moi qui suis, hélas ! de telle nullité,

Que, depuis quatre mois, je n'ai pas mérité

D'arroser aujourd'hui ma Muse de champagne,

En l'honneur du banquet de la Saint-Charlemagne ;

Et j'ai dû, pour oser me présenter ici,

Payer, faute de mieux, le tribut que voici.

Mais assez.... Faisons trêve à la plaisanterie.

D'un ton plus sérieux parlons de la patrie.

Évoquons du passé le triste souvenir,

Et, pour nous consoler, songeons à l'avenir.

Faut-il vous rappeler la guerre désastreuse,

Son cours lent et terrible, et son issue affreuse ?

Ah ! notre pauvre France alors était si bas,

Que l'ennemi crut bien qu'elle ne pourrait pas

Se relever : déjà, dans son orgueil stupide,

Il nous croyait lancés sur la pente rapide

